

ASPECTS FORMELS DU LANGAGE

Cours 1 : Contenus implicites et explicites

Introduction

• Aspects formels du langage

syntaxe formelle, sémantique formelle, mais aussi pragmatique formelle (Cf Kadmon).

« L'idée de grammaire, telle qu'au moins on l'entend dans la plupart des écoles contemporaines, s'applique difficilement au texte (...) Les règles, à supposer que l'on puisse parler de règles dans le domaine textuel, ne sont pas du même ordre que les règles qui commandent la morphosyntaxe. À l'échelle du discours, on n'a en effet pas affaire à des déterminations exclusivement linguistiques, mais à des mécanismes de régulation communicationnelle hétérogènes dans lesquels les phénomènes linguistiques doivent être envisagés en relation avec des facteurs psycholinguistiques, cognitifs et sociolinguistiques » (M. Charolles et B. Combettes, 1999, p. 93).

• Travailler sur la forme des textes, des discours...

a) Méthodes d'investigation

- (1) a. *Jean vient d'entrer dans le bâtiment 2.*
b. * *Jean vient d'entrer le bâtiment 2 dans.*
- (2) a. *Jean a fait une bêtise hier et il a été bien puni. Il ne la fera plus, c'est sûr.*
b. # *Jean a fait une bêtise hier et il a été bien puni. Il ne la fera pas, c'est sûr.*

b) Objets d'études

Les pronoms, les déictiques, les enchaînements argumentatifs, l'emploi des temps, le rôle de l'intonation...

- (3) A. *Les dossiers sont encore là. Jean n'est pas venu* ↓
B. *Non, non. Il est venu, mais il était trop chargé pour les prendre.*
- (4) A. *Les dossiers sont encore là. Jean n'est pas venu* ↑
B. *Non, non.*

• La structure de l'information

Dire la même chose mais autrement.

- (5) a. *Zola écrivait des romans.*
b. *C'est des romans que Zola écrivait.*
c. *Zola, des romans il écrivait.*
- (6) a. A. *Qu'est-ce que vous savez de Zola ?*
B. *Zola écrivait des romans /# C'est des romans que Zola écrivait /# Zola, des romans il écrivait.*
b. A. *Qu'est-ce que Zola écrivait, des romans ou de la poésie ?*
B. # *Zola écrivait des romans / C'est des romans que Zola écrivait /# Zola, des romans il écrivait.*
c. A. *Qu'est-ce qu'il écrivait, Zola ?*
B. # *Zola écrivait des romans /# C'est des romans que Zola écrivait / Zola, des romans il écrivait.*

⇒ Pas exactement la même chose.

• Règles de cohérence thématique (structure thème - rhème / topic - focus) ;

• Règles d'enchaînement liées au statut informationnel

- (7) a. *J'ai un frère. Par hasard hier, Jean l'a rencontré.*
b. # *Par hasard hier, Jean a rencontré mon frère. J'ai un frère.*
c. *Par hasard hier, Jean a rencontré mon frère. Parce que oui, j'ai un frère. Je ne vous l'avais peut-être pas encore dit.*

1) Analyser le sens

1.1 Sens littéral ≠ sens enrichi

- sens littéral + les sous-entendus
(8) *Cette robe te va très bien. C'est fou ce qu'elle t'amincit !*
- sens littéral + règle d'usage :
(9) a. *Jean et Marie ont deux enfants. (deux exactement)*
b. *Jean a insulté la maîtresse et il a été renvoyé. (relation de cause à effet)*
- sens littéral + sens expressif
(10) *Jean a fini par éteindre cette foutue radio.*

→ Sens et signification

Le sens : un énoncé a un sens littéral résultant des choix lexicaux et de l'organisation syntaxique à l'écrit et de l'intonation à l'oral, indépendant de toute situation d'énonciation (sémantique).

La signification : un énoncé reçoit des interprétations (significations) différentes selon ses conditions d'énonciation (pragmatique). Relations avec les données de la situation (extralinguistique) et du contexte (linguistique).

- (11) *Comment as-tu trouvé mon cadeau ?*
(Dis par celui qui donne à celui qui reçoit vs. l'inverse)

1.2 Sens littéral ≠ sens logique

- Sens logique (= sens vériconditionnel) : dire les conditions que le monde doit vérifier pour que, quand cette phrase est prononcée, elle soit interprétée comme vraie.
PB : pas de différence entre « parce que » et « et ».
- Le sens littéral : le sens qu'une phrase véhicule en vertu de sa lettre même, en vertu des mots qui la composent et de la façon dont ils sont agencés, et uniquement en vertu de cela.

2) Typologie des implicites (Ducrot, 1984)

Deux moments dans la construction de la signification

- un moment strictement linguistique, où l'on attribue une valeur à la phrase, et
- un moment rhétorique, où cette première valeur interagit avec la situation.

→ deux types d'implicites : l'implicite linguistique et l'implicite discursif.

→ deux classes d'inférences : les présuppositions (l'implicite littéral) et les implicatures (l'implicite non littéral).

2.1 L'implicite discursif (non littéral) : les implicatures

Informations non explicites, mais utiles, voire nécessaires à l'interprétation de l'énoncé. S'appuie sur des régularités, linguistiques ou extralinguistiques comme : tout événement a une cause, tout discours a une finalité, on ne parle que de ce qu'on connaît...

- (12) a. *Il fait beau.* b. *J'ai envie de sortir.*
- (13) a. *Le Président m'a demandé d'écrire sa biographie.*
b. *Je connais personnellement le Président.*
- (14) a. *Jean est venu me voir. Il a donc des ennuis.*
b. *Jean ne vient me voir que par intérêt.*
- (15) a. *Il sait qui le défend, il adhère au parti communiste.*
b. *Il est ouvrier et le parti communiste défend toujours les ouvriers.*
- (16) a. *Ne me demande pas mon avis, sinon je te le donnerai.* b. *Je suis d'un avis contraire.*

2.2 L'implicite linguistique (littéral) : les présuppositions

- (17) a. *Pierre pense que Jacques est venu.*

b. Pierre se doute que Jacques est venu.

c. Pierre s' imagine que Jacques est venu.

(17) b'. Pierre ne se doute pas que Jacques est venu.

c'. Pierre ne s' imagine pas que Jacques est venu.

(17) b''. Est-ce que Pierre se doute que Jacques est venu ?

c''. Est-ce que Pierre s' imagine que Jacques est venu ?

Observations non subjectives, mais issus d'une **méthode comparative**.

Posé (qui peut être nié) ≠ **Présumé** (qui résiste à la négation et à l'interrogation).

Seul le posé est asserté, le présumé est mis à l'arrière-plan.

Le présumé ne se déduit en aucune façon du posé, ni directement, ni de son interaction avec des connaissances sur le monde.

3) Trois types d'inférences

- Les implications qui suivent directement du contenu logique associé à une phrase.
- Les présuppositions qui résistent à la négation ou la mise en question de l'énoncé.
- Les implicatures qu'on peut déduire quand on prend en considération l'ensemble des connaissances linguistiques et extra-linguistiques qui servent à interpréter un énoncé.

(18) a. Trois personnes sont venues à ma soirée. b. Quelqu'un est venu à ma soirée.

(19) a. Ce n'est pas Jean qui est venu à ma soirée. b. Quelqu'un est venu à ma soirée.

(20) a. Jean et Marie ont trois enfants. b. Jean et Marie ont exactement trois enfants.

	Implication/ assertion	Présupposition	Implicature
Sens littéral	+	+	-
Niable	+	-	+

Conclusion

- La langue ne sert pas seulement à transmettre de l'information, mais sert à la structurer.

→ Il y a des multiples épaisseurs de sens.

(21) Non, je n'ai pas dit cela

Ce n'est pas ce que j'ai voulu dire

Ne me fais pas dire ce que je n'ai pas dit...

- L'implicite sert à dire sans dire, à faire comme si on n'avait pas dit, à dire sans prendre la responsabilité d'avoir dit, à présenter comme incontestable...

« Le rôle de l'implicite est de permettre de dire quelque chose sans prendre la responsabilité de l'avoir dit, ce qui revient à bénéficier à la fois de l'efficacité de la parole et de l'innocence du silence. La stratégie est simple : le locuteur réduit sa responsabilité à la signification littérale, et la signification implicite est mise à la charge de l'interlocuteur. »

Exercices :

1. Les deux « si » ci-dessous ont-ils le même sens ? Expliquer.

(1) a. S'il est six heures, Jean est en retard.

b. Si tu as soif, il y a de la bière au frigo.

2. Dans le contexte décrit ci-dessous, quelle peut être la signification des énoncés suivants ?

(1) [En regardant par la fenêtre avec envie]

Il fait drôlement beau.

(2) [Lors d'un dîner].

A. Vous vous connaissez ?

B. Est-ce qu'on ne s'est pas croisés la semaine dernière chez Luc Besson ?

(3) Jean est venu me voir. Il a donc des ennuis.

3. En comparant les deux énoncés *j'ai peu faim* et *j'ai un peu faim*, précisez la signification des deux adverbes « peu » et « un peu ».

4. Comparer les implicatures et les présuppositions des phrases suivantes :

- a. Ce magasin est ouvert le dimanche.
- b. Ce magasin est ouvert même le dimanche.
- c. Ce magasin est aussi ouvert le dimanche.

5. Dans les exemples suivants, on suppose que pronoms, indexicaux et noms propres reçoivent une interprétation constante. Est-ce que (a) implique (b) ? Est-ce que (a) présuppose (b) ?

(a) *La journée est ensoleillée*

(b) *La journée est chaude*

(a) *Julie a pris du café au petit déjeuner ce matin*

(b1) *Julie a pris un petit déjeuner ce matin*

(b2) *Julie a pris une boisson chaude au petit déjeuner ce matin*

(a) *Joan ne sait pas qu'Isabelle est enceinte*

(b) *Isabelle est enceinte*

(a) *Tout étudiant de maîtrise qui connaît le latin aura des points en plus*

(b) *Si Jean est un étudiant de maîtrise qui connaît le latin, il aura des points en plus*

(a) *Si Alice obtient une bourse, elle pourra finir sa thèse*

(b) *Si Alice n'obtient pas de bourse, elle ne pourra pas finir sa thèse*

(a) *Marie et Jean sont mariés.*

(b) *Marie et Jean sont mariés l'un avec l'autre.*

(a) *Certains étudiants n'iront pas à la soirée.*

(b) *Tous les étudiants n'iront pas à la soirée.*

(a) *Oscar et César sont riches.*

(b) *César est riche.*

(a) *Tout le monde ne va pas trouver la réponse.*

(b) *Quelqu'un va trouver la réponse.*

6. Quelles relations sémantiques existe-t-il entre les énoncés suivants ? Justifiez vos réponses.

(1) *Jean s' imagine que Marie est fidèle.*

(2) *Jean n' imagine pas que Marie est fidèle.*

(3) *Marie est fidèle.*

(4) *Marie n' est pas fidèle.*

Références :

Charolles, Michel ; Combettes, Bernard, 1999, Contribution pour une histoire récente de l'analyse du discours, *Langue française*, n° 121, p. 76-116.

Ducrot, Oswald ; Anscombre, Jean-Claude, 1983, *L'argumentation dans la langue*, Mardaga.

Ducrot, Oswald, 1972, *Dire et ne pas dire. Principes de sémantique linguistique*, Hermann (3^e éd. aug. 1998)

Ducrot, Oswald, 1980, *Les Échelles argumentatives*, Minuit.

Ducrot, Oswald, 1985, *Le Dire et le Dit*, Minuit.